

927 196/211

14 Février 1904.

Monsieur
Je suis profondément touché, ainsi que
mes fils et ma fille de tout ce que vous
m'avez sur celui que nous pleurons.
Nous l'avons connu, jusqu'au dernier
soupir en toute amitié, et jusqu'au
Dimanche 24 avec toute son intelligence
et sa main-œuvre, son jugement artistique

927 1961212

si rapide. Si sur. Il n'avait aucune infirmité,
et s'affaiblissait des jambes seulement, pourant
toutefois se tenir dans sa bibliothèque et son atelier,
où j'ai souvenir de vous avoir rencontré
plusieurs archéologues distingués et M. Baley dans
le gouvernement du Congo. Notre chemin se dédouble
tout deux morts aussi. Hélas, la mortelle bien existe
pour chacun de nous, mais la mort, c'est la vie, et
nous retrouvons, dans un monde meilleur, près de
notre Dieu, les amis qui nous ont abandonnés. C'est
ma seule consolation, car j'en suis sûr, et j'en suis
sûr de rester la dernière. Meilleurs, meilleurs, mille fois
nos dououreux compliments. H. Courant.